

Jésus était-il célibataire ?

Ami, amie : que la paix vous habite.

Jésus était-il célibataire? Je commencerai en disant que la question ne me semble pas importante. Ou, mieux, que je ne pense pas que la question soit importante en elle-même, mais bien par la signification que nous voulons lui donner, les intérêts qui sont en jeu, les émotions qu'elle provoque en nous.

Que Jésus ait été célibataire ou marié ou en couple, c'est une question historique à laquelle seules l'histoire et ses méthodes peuvent répondre. Le croyant comme tel n'a rien à dire sur le sujet : ce n'est pas la foi qui permet d'établir ou de nier des faits historiques. Ce n'est pas mon attachement à l' Athletic qui fait qu'il ait gagné ou perdu dimanche dernier. Ce n'est pas mon amour pour Jésus qui détermine s'il a été conçu sans père ou avec, ou si son corps a disparu de la tombe sans que personne l'enlève, ou si après sa mort Marie de Magdala, l'amie, y est retournée pour l'embrasser.

Le même critère s'applique dans le cas qui nous occupe : certains aimeraient que Jésus ait partagé sa vie et son corps avec une compagne (ou un compagnon) ; d'autres sont horrifiés par cette simple hypothèse et ne peuvent même pas imaginer un Jésus avec partenaire. Mais ni les uns ni les autres n'ont rien à dire sur ce fait historique. Il faut vous poser la question, et je me la pose : Quel est l'intérêt qui me pousse à me poser la question du célibat de Jésus ?

Ce qui se passe, tout simplement, c'est que notre connaissance est pleine de préjugés et de désirs, et on souhaite que les faits lui apportent une confirmation. Nous sommes dans l'incertitude comme une feuille de peuplier que l'automne fait tomber et nous avons besoin d'un appui solide - regardez comme elle plane librement, doucement, la feuille de peuplier qui tombe, et que ce soit une leçon pour nous! Mais les faits historiques sont ce qu'ils sont ; ils sont durs comme la terre où la feuille se dépose ou sans consistance comme l'air qui la berce. Mais pour la feuille cela n'a aucune importance, et son indifférence est le secret de sa beauté et le secret de notre sagesse.

Que nous dit donc l'histoire sur le célibat de Jésus ? Tout semble indiquer – disent les exégètes historico-critiques – que Jésus était célibataire, ou au moins qu'il n'a pas eu de partenaire stable. En effet, il serait très étrange que ne nous serait parvenue aucune information au sujet de son épouse, s'il en avait eu une, ou sur leurs enfants, s'il y en avait eu, ou sur son partenaire masculin, s'il en avait eu (et pourquoi vous scandalisez-vous de cette simple conjecture sans fondement ? Il était libre comme les feuilles caduques du peuplier).

C'est vrai que dans les textes chrétiens des Ier et IIe siècles, on répète que Marie était la "compagne" de Jésus et que Jésus "l'aimait plus que les autres disciples" et même qu' "il l'embrassait sur la bouche". Mais les spécialistes disent que ce sont des expressions métaphoriques usuelles dans les écrits gnostiques et qu'elles ne constituent pas une preuve que Jésus et Marie étaient en couple, transitoire ou stable. Et c'est ainsi, cela a certainement été ainsi.

Maintenant, au-delà du fait historique, si vous m'interrogez sur le célibat de Jésus, je réponds : Quelle importance! Non, ce n'est pas que je n'éprouve aucun "intérêt" pour cette question, mais il me plairait qu'il me soit égal que Jésus ait eu une femme ou non, qu'il ait eu une compagne ou non, qu'il ait eu un compagnon ou non.

Il ne m'est pas égal par contre que Jésus ait dit ou n'ait pas dit quelque chose comme "Bienheureux vous, les pauvres, car Dieu est de votre côté!", ou "À celui qui te frappe sur une joue, présente-lui



l'autre", ou "Ce que je veux c'est la miséricorde, pas la religion", ou "Je ne te condamne pas, va en paix". C'est là et dans d'autres choses semblables, que se joue la vérité de Jésus, la vérité de sa divinité, comme aussi la vôtre.

Je me moque de savoir si Jésus a eu des relations sexuelles, ou avec qui. Mais il m'importe que, si c'était le cas, ces contacts auraient été profondément charnels et profondément divins, et je pense que, s'il en a eu, cela a dû être ainsi. Et ce qui m'importe, c'est que si Jésus, parfois ou toujours - quoi? - a renoncé à avoir des relations sexuelles, ce n'était pas parce qu'il pensait que Dieu préférerait le célibat aux rapports sexuels, ou que la continence rapproche davantage de Dieu, ou que celui qui donne son corps à un partenaire ne peut pas être entièrement donné à Dieu.

Alors pourquoi Jésus fut-il célibataire, si c'est le cas, et l'est-il resté ? Parce qu'il a vu que c'était la meilleure option pour lui, simplement, pour des raisons qu'on n'a pas à faire valoir pour d'autres. C'était la meilleure façon pour lui d'être libre. La meilleure pour lui, pas la meilleure en soi, c'est clair. Et il y a un fait révélateur : même si, comme cela semble probable, Jésus a été célibataire, jamais il ne recommande le célibat, chose que Paul a faite et beaucoup d'autres ensuite et jusqu'à aujourd'hui, avec des raisons presque toujours plus que douteuses.

Et nous y voilà, obsessionnels et obstinés avec notre pauvre sexualité, plus tremblants que la feuille de peuplier. C'est une honte de nous acharner autant contre elle et d'avoir tant fait souffrir les corps et les âmes, comme si nos corps et nos âmes ne connaissaient pas déjà assez de souffrance.

C'est une honte que d'avoir tant condamné dans les temples et dans les rues, au lieu de dire une parole de réconfort, au lieu de tendre une main amicale à tant des corps en lambeaux, à tant d'âmes naufragées dans les eaux troubles de la sexualité.

C'est honteux que l'ouverture sur les questions concernant le sexe et le genre (l'ordination des femmes, le mariage homosexuel...) soit la principale raison pour laquelle beaucoup d'Anglicans veulent abandonner leur Église et demandent à être accueillis dans l'Église catholique romaine. Et c'est honteux que l'Église catholique, afin de les intégrer, se montre même disposée à repenser le célibat des prêtres, mais uniquement dans le cas des dissidents anglicans.

C'est triste de penser que si l'acte sexuel n'était pas accompagné de plaisir – intense, oui, mais aussi précaire et éphémère – , le célibat n'aurait jamais été propulsé à ce haut rang spirituel et théologique.

Mais comment imaginer un Dieu qui soit l'ennemi de ce plaisir ? Comment imaginer un Dieu sans plaisir ? Comment imaginer un Jésus sans plaisirs, sans le plaisir de la table, le plaisir de la parole, le plaisir du regard, le plaisir de la caresse ? Et quelle importance qu'on aime ou qu'on n'aime pas le plaisir sexuel, quand c'est l'amour qui, d'une manière ou d'une autre, donne à la vie son maximum de plaisir et son maximum de liberté ?

Que l'amour vous donne la paix et vous rende libre!

José Arregi
2009

<http://www.feadulta.com/es/buscadoravanzado/item/2272-%C2%BFjes%C3%BAs-fue-c%C3%A9libe?.html>

(trad. P. Collet)

